

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1550_Tradlatfr_Grou\] 091](#)
[Dedans Paris bien fort l'on te menace](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 091 Dedans Paris bien fort l'on te menace

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain de Lyon Jamet, à Marot, quelque temps après qu'il eut vu le grand Epitaphe d'Alix. Cy gist, qui est une grand' perte / En culetis, &c.
Incipit non modernisé Dedans Paris bien fort l'on te menace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 145 Dedans Paris bien fort l'on te menace](#) 

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 090 Dedans Paris, bien fort l'on te menasse](#) 

est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 090 Dedans Paris bien fort l'on te menace](#) 

est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 088 Dedans Paris bien fort l'on te menasse](#) 

est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 134 Dedans Paris bien fort l'on te menasse](#) 

est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 057 Dedans Paris bien fort l'on te menasse](#) 

est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 091

FoliotationD1v, D2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Lequel ellꝯ a (quand il'estoit prospere)
A tous plaisirs de maint homme permis.
Ellꝯ en a fait seruice à ses amys
Tant seulement. Mais la dame tresbonne,
Nulꝯ reputoit estre ses ennemys,
Et ne vouloit iamais hayr personne.*

*Le mesme adressé à Alix,
par L. M.*

*Alix me iure fermement
Que point elle ne s'habandonne,
Qu'à ses amys tant seulement
Ie le croy: car ellꝯ est si bonne
Et m'en raportꝯ à son serment
Qu'au mondꝯ elle ne hayr personne.*

*Dixain de Lyon Iamet, à Marot, quelque
temps apres qu'il eut veu le grand
epitaphe d'Alix.*

*Cy gist, qui est vne grand' perte
En culetis, &c.*

*Dedans Paris bien fort l'on te menace
D'auoir escrit Alix si treslubrique,*

Qu'il

Qu'il n'y a cul, fust il ferré à glace,
Qui ne gliffast sur lit, paué, ou briques
Ce n'est raison que ta plume s'aplique
A'exercer ton stilé en tel langage,
Qui, sans mentir, aux Dames fait outrage:
Car le subiet de si trespres leur touche
Qu'il n'y a cellz y compris la plus sage,
A'qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

Epitaphe nouueau de Martin
par C. M.

Cy gist Martin, qui pour saouller Alix
Tant culleta, qu'il en perdit la vie:
Car sans cesser, ou sus bancz, ou sus litz,
Elle voulut en passer son enuie.
Il esgouta toute son eau de vie,
Puis se voulut restaurer de couliz:
Mais la vigueur des tourdions ioliz
Qu'auoit Alix inuentez à son ayse,
Ses roydes nerfz rendit tant amolliz,
Qu'il fut martyr: dont toy, qui cecylis,
Va, si tu veux que ton culleter plaise,
Baiser sa tumbz au plus pres de Senlis,
Alors pourras culleter plus que seize.

D ij

Epi-